

Vedettes

PUBLICATION
AUTORISÉE N° 30



J.-L. BARRAULT

a fait une remarquable création de Berlioz dans le beau film « La Symphonie Fantastique », qui passe actuellement au cinéma Normandie. Production Continental-Films.

TOUS LES SAMEDIS
11 AVRIL 1942 — N° 71
22, RUE PAUQUET, PARIS-16*

Les programmes

A RADIO-PARIS

DIMANCHE 12 AVRIL. — 8 h.: Radio-Journal de Paris, 1^{er} bul. d'inf. — 8 h. 15: Un quart d'heure de culture physique. — 8 h. 30: Retransmission de la messe. — 9 h. 15: Ce disque est pour vous, prés. de P. Hégel. — 10 h. 45: La Rose des Vents. — 11 h.: Les Musiciens de la Grande Époque: Schubert, av. Pierre Nérini et Ch. Ponzer. — 11 h. 30: A la recherche de la Grande Époque: « Alan Chartier, poète de l'amour et père de l'école française », par Amédée Boinot. — 12 h.: Déjeuner concert. — 13 h.: Radio-Journal de Paris, 2^e bul. d'inf. — 13 h. 15: Richard Bataillon et son orchestre. — 14 h.: Radio-Journal de Paris, 3^e bul. d'inf. — 14 h. 15: Germaine Cerray. — 14 h. 30: Pour nos jeunes: Enfance de Roland (chanson de geste). — 15 h.: Gala de l'Étut de Paris de la famille française, dep. le Th. des Champs-Élysées. — 16 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 16 h. 15: Suite du Gala de l'Étut de Paris de la famille française. — 17 h.: Final de la Coupe de France de football. — 18 h.: « Carmen », opéra-comique de Georges Bizet, tiré de la nouvelle de Prosper Mérimée (version abrégée). — 19 h.: Radio-Paris vous présente son magazine sonore: « La Vie parisienne » Variétés, Distractions, Sports. — 19 h. 30: L'ensemble Lucien Bellanger. — 20 h.: Radio-Journal de Paris, quatrième bulletin d'informations. — 20 h. 15: Soirée théâtrale: « Jupiter », pièce en trois actes de Robert Bataillon, interprète par le troupe du Vieux-Colombier. — 22 h.: Radio-Journal de Paris, cinquième bulletin d'informations. — 22 h. 15: Fin de l'émission.

LUNDI 13 AVRIL. — 7 h.: Radio-Journal de Paris, 1^{er} bul. d'inf. — 7 h. 15: Un quart d'heure de culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répétition du 1^{er} bul. d'inf. — 8 h. 15: L'opérette: André Messager, Maurice Yvain. — 9 h.: Radio-Journal de Paris, 2^e bul. d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Le quart d'heure du travail. — 11 h. 45: Soirées pratiques: L'équipe verte. — 12 h.: Déjeuner concert: L'Association des Concerts Paderewski. — 13 h.: Radio-Journal de Paris, 3^e bul. d'inf. — 13 h. 15: Concert en concert. — 14 h.: Radio-Journal de Paris, 4^e bul. d'inf. — 14 h. 15: Le fermier à l'école. — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Concert varié. — 16 h.: Les jeunes copains. — 16 h. 15: Chacun son tour: Nelly Audier, Lily Dancre, Tommy Desnoes. — 17 h.: Promenades dans Paris: L'île Saint-Louis. — 17 h. 15: Quintette Navarre. — 17 h. 45: Les actualités. — 18 h.: Quintin Verdu. — 18 h. 30: Tribune politique et militaire. — 18 h. 45: La course du jour. — 18 h. 45: Marcelle Meyer. — 19 h.: Martha Angélic. — 19 h. 15: La voix du monde. — 19 h. 30: Raymond Legrand et son orchestre. — 20 h.: Radio-Journal de Paris, 5^e bul. d'inf. — 20 h. 15: Gaston Michelletti. — 20 h. 30: L'Épingle d'Ivoire, (5^e épisode), roman radiophonique de C. Dhérville. — 20 h. 45: L'Orch. de Radio-Paris, sous la direction de Jean Fournet, avec Henri Labon et la chorale E. Passant. — 21 h.: Au rythme du temps. — 21 h. 45: Amé Baroli et son ensemble. — 22 h.: Radio-Journal de Paris, dernier bulletin d'informations. — 22 h. 15: Fin de l'émission.

MARDI 14 AVRIL. — 7 h.: Radio-Journal de Paris, 1^{er} bul. d'inf. — 7 h. 15: Un quart d'heure de culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répétition du 1^{er} bul. d'inf. — 8 h. 15: La chanson douce. — 9 h.: Radio-Journal de Paris, 2^e bul. d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Les travailleurs français en Allemagne. — 11 h. 45: Prof. avons nos enfants. — 12 h.: Déjeuner concert: L'Association des Concerts Paderewski. — 13 h.: Radio-Journal de Paris, 3^e bul. d'inf. — 13 h. 15: Concert en concert. — 14 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 14 h. 15: Le fermier à l'école. — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Chacun son tour: Robert Castella, Francis Kernel, L'académiste Doprince. — 16 h.: Villes et Voyages: Voyages en Birmannie, de Titania. — 17 h.: Les actualités. — 17 h. 15: Paul Tortelier. — 17 h. 45: Les actualités. — 18 h.: Yvonne Blanc et son ensemble. — 18 h. 30: La tribune politique et militaire. — 18 h. 45: La course du jour. — 19 h.: Minute sociale. — 19 h. 30: Le coffre aux souvenirs. — 20 h.: Radio-Journal de Paris, 5^e bul. d'inf. — 20 h. 15: Ah! la belle époque! avec l'orch. sous la dir. de V. Pascal. — 21 h.: Musique japonaise par Alex. Tschernopine. — 21 h. 15: Ceux du stalog. — 21 h. 30: La France coloniale. — 21 h. 45: M. et Mme Marcus Covadoss. — 22 h.: Dern. bul. d'inf.

MERCREDI 15 AVRIL. — 7 h.: Radio-Journal de Paris, 1^{er} bul. d'inf. — 7 h. 15: Un quart d'heure de culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répétition du 1^{er} bul. d'inf. — 8 h. 15: Les petites pages de la musique. — 9 h.: Radio-Journal de Paris, 2^e bul. d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Le quart d'heure du travail. — 11 h. 45: Cuisine et restrictions: Salades et vinaigrettes. — 12 h.: Déjeuner concert. — 13 h.: Radio-Journal de Paris, 3^e bul. d'inf. — 13 h. 15: Suite du concert. — 14 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 14 h. 15: Le fermier à l'école. — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Chacun son tour: Robert Castella, Francis Kernel, L'académiste Doprince. — 16 h.: Villes et Voyages: Voyages en Birmannie, de Titania. — 17 h.: Les actualités. — 17 h. 15: Paul Tortelier. — 17 h. 45: Les actualités. — 18 h.: Yvonne Blanc et son ensemble. — 18 h. 30: La tribune politique et militaire. — 18 h. 45: La course du jour. — 19 h.: Minute sociale. — 19 h. 30: Le coffre aux souvenirs. — 20 h.: Radio-Journal de Paris, 5^e bul. d'inf. — 20 h. 15: Ah! la belle époque! avec l'orch. sous la dir. de V. Pascal. — 21 h.: Musique japonaise par Alex. Tschernopine. — 21 h. 15: Ceux du stalog. — 21 h. 30: La France coloniale. — 21 h. 45: M. et Mme Marcus Covadoss. — 22 h.: Dern. bul. d'inf.

JEUDI 16 AVRIL. — 7 h.: Radio-Journal de Paris, 1^{er} bul. d'inf. — 7 h. 15: Un quart d'heure de culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répétition du 1^{er} bul. d'inf. — 8 h. 15: Maurice Chevalier. — 8 h. 30: Le demi-heure de la voix. — 9 h.: Radio-Journal de Paris, 2^e bul. d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Les travailleurs français en Allemagne. — 11 h. 45: Beauté, mon beau sexe. — 12 h.: Déjeuner concert: L'orchestre Victor Pascal, avec Saint-Claude et Mary Laurans. — 13 h.: Radio-Journal de Paris, 3^e bul. d'inf. — 13 h. 15: Raymond Legrand et son orchestre. — 14 h.: Radio-Journal de Paris, 4^e bul. d'inf. — 14 h. 15: Le fermier à l'école. — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Chacun son tour: Nelly Audier, Lily Dancre, Tommy Desnoes. — 16 h.: Villes et Voyages: Voyages en Birmannie, de Titania. — 17 h.: Les actualités. — 17 h. 15: Paul Tortelier. — 17 h. 45: Les actualités. — 18 h.: Yvonne Blanc et son ensemble. — 18 h. 30: La tribune politique et militaire. — 18 h. 45: La course du jour. — 19 h.: Minute sociale. — 19 h. 30: Images d'hier et d'aujourd'hui. — 20 h.: 5^e bul. d'inf. — 20 h. 15: L'orch. de Radio-Paris. — 21 h.: Ceux du stalog. — 21 h. 30: La France dans le mood. — 21 h. 45: Musique douce. — 22 h.: Dernier bulletin d'informations. — 22 h. 15: Fin de l'émission.

VENREDI 17 AVRIL. — 7 h.: Radio-Journal de Paris, 1^{er} bul. d'inf. — 7 h. 15: Un quart d'heure de culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répétition du 1^{er} bul. d'inf. — 8 h. 15: Giuseppe Luzzi. — 8 h. 30: Les orchestres que vous aimez. — 9 h.: Radio-Journal de Paris, 2^e bul. d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Le quart d'heure du travail. — 11 h. 45: La vie saute: L'hygiène du nourrisson (suite). — 12 h.: Déjeuner concert. — 13 h.: Radio-Journal de Paris, 3^e bul. d'inf. — 13 h. 15: L'orch. Richard Bataillon, avec Marie José. — 14 h.: Radio-Journal de Paris, 4^e bul. d'inf. — 14 h. 15: Le fermier à l'école. — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Chacun son tour: Nelly Audier, Lily Dancre, Tommy Desnoes. — 16 h.: Villes et Voyages: Voyages en Birmannie, de Titania. — 17 h.: Les actualités. — 17 h. 15: Paul Tortelier. — 17 h. 45: Les actualités. — 18 h.: Yvonne Blanc et son ensemble. — 18 h. 30: La tribune politique et militaire. — 18 h. 45: La course du jour. — 19 h.: Minute sociale. — 19 h. 30: Images d'hier et d'aujourd'hui. — 20 h.: 5^e bul. d'inf. — 20 h. 15: L'orch. de Radio-Paris. — 21 h.: Ceux du stalog. — 21 h. 30: La France dans le mood. — 21 h. 45: Musique douce. — 22 h.: Dernier bulletin d'informations. — 22 h. 15: Fin de l'émission.

SAMEDI 18 AVRIL. — 7 h.: Radio-Journal de Paris, 1^{er} bul. d'inf. — 7 h. 15: Un quart d'heure de culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répétition du 1^{er} bul. d'inf. — 8 h. 15: Succès de films. — 9 h.: Radio-Journal de Paris, 2^e bul. d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Du travail pour les jeunes. — 11 h. 45: Sacher, vous ne mourrez pas. — 12 h.: Déjeuner concert: L'orch. de Rennes-Bretagne. — 12 h. 45: Gilberte Legrand et Willy Maury. — 13 h.: Radio-Journal de Paris, 3^e bul. d'inf. — 13 h. 15: L'orch. V. Pascal, avec André Danjou et Carmen Guibert. — 14 h.: Radio-Journal de Paris, 4^e bul. d'inf. — 14 h. 15: Le fermier à l'école. — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: De tout un peu. — 16 h.: Le petit Babouin, pièce en 1 acte d'André Myhr. — 16 h. 30: L'orch. de Radio-Paris, sous la dir. de Jean Fournet. — 17 h.: Les actualités. — 18 h.: Revue de cinéma. — 18 h. 30: La tribune politique et militaire. — 18 h. 45: Raymond Legrand et son orchestre. — 19 h.: La voix du monde. — 19 h. 30: A travers la presse et la radio de France. — 19 h. 30: Raymond Legrand et son orchestre (suite). — 20 h.: Radio-Journal de Paris, 5^e bul. d'inf. — 20 h. 15: La Belle Musique, une présentation de Pierre Hégel. — 21 h.: Ceux du stalog. — 21 h. 45: Rythme. — 22 h.: Radio-Journal de Paris, dernier bulletin d'informations. — 22 h. 15: Fin de l'émission.

À LA RADIODIFFUSION NATIONALE

DIMANCHE 12 AVRIL. — 7 h. 30: Inf. — 7 h. 40: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 50: Mélodies lyriques. — 8 h.: Gymnastique. — 8 h. 10: Velux et Tangos. — 8 h. 30: Inf. — 8 h. 40: Disque. — 8 h. 45: Causerie profane. — 9 h.: Disque. — 9 h. 2: Concert de musique légère par l'orch. Pansien de la Radiodiff. nat. — CHAÏNE A: Lyon-Nat., Montpellier-Nat., Nice-Nat., Toulouse-Nat. — 10 h.: Messe présentée et commentée par le R. P. Roguet. — 11 h.: L'initiation à la musique par M. E. Vuillermoz. — 12 h.: Valses par Turchi. — 12 h. 25: La Légion des combattants vous parle. — 12 h. 30: Inf. — 12 h. 42: Musique de chambre. — 13 h. 42: Transmission de l'Opéra. — 16 h.: Promenade avec Charles Guisard par M. Jeay de Lussac. — 17 h.: Concert par l'Orch. National. — CHAÏNE B: Grenoble-Nat., Limoges-Nat., Marseille-Nat. — 10 h.: Variétés de Paris. — 11 h.: Comédie de Paris. — 12 h. 25: La Légion des combattants vous parle. — 12 h. 30: Inf. — 12 h. 42: Émission lyrique: « Le Sire de Vergy », opéra-bouffe en 3 actes, de F. et C. Clément, musique de Claude Terrasse. — 14 h. 42: Disques des auditeurs. — 16 h.: Sports: reportages de la finale de la Coupe de France et de la course cycliste Paris-Reims. — 17 h.: Musique instrumentale. — 18 h.: Disques des auditeurs. — 18 h. 30: Disques. — 18 h. 35: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Actualités. — 18 h. 55: Concours de la chanson française (suite). — 19 h.: Variétés de Paris. — 19 h. 30: Inf. — 19 h. 45: Disques. — 20 h.: Revue des Variétés de Paris. — 20 h. 45: Les jeux chez soi, par Robert Beauvais. — 21 h. 30: Inf. — 21 h. 45: Musique de chambre. — 22 h. 45: Airs d'opéras. — 23 h.: Inf.

LUNDI 13 AVRIL. — 6 h. 30: Inf. — 6 h. 40: Musique militaire. — 6 h. 45: Instruments divers. — 7 h.: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 10: Trois chansons pour vous, Madame. — 7 h. 20: Émission de la famille française. — 7 h. 30: Inf. — 7 h. 40: Quelques minutes avec les grands musiciens. — 7 h. 45: La famille Bontemps, par Jean Nohain. — 8 h.: Gymnastique. — 8 h. 10: Succès de films. — 8 h. 15: Mélodies. — 8 h. 30: Inf. — 8 h. 45: Dix minutes de fantaisie sur des opéras célèbres. — 8 h. 55: L'heure de l'éducation nationale. — 9 h.: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: A l'aide des récipiendaires. — 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. — 11 h.: 20: Émission littéraire. — 11 h. 50: Jazz Alex. Cambelle. — 12 h. 25: A l'appel du Maréchal. — 12 h. 30: Inf. — 12 h. 42: La Légion des combattants vous parle. — 12 h. 47: Variétés de Paris. — 13 h.: Inf. — 13 h. 40: Musique de chambre. — 14 h. 40: Airs d'opéras et d'opéras-coms. — 15 h.: Demi-heure du poète: J. Darbaud. — 15 h. 30: Concert par l'Orch. de Lyon, dir. J. Molras. — 16 h.: Récital d'orgue par Marcel Dupré. — 16 h. 30: Bontemps. — La Force des Bossus, d'A. de Richaud. — 17 h.: Suite du concert par l'Orch. de Lyon. — 17 h. 30: Ceux de chez nous. — 18 h.: Disques. — 18 h. 15: Radio-Jeunesse Magazine. — 18 h. 30: Rubrique du ministère de l'Agriculture. — 18 h. 35: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Actualités. — 18 h. 55: Concours de la chanson française. — 19 h.: Variétés de Paris. — 19 h. 30: Informations. — 19 h. 45: Disques. — 20 h.: Émission lyrique: « Le Prince Igor », opéra en 4 actes de Borodine; chœur Felix Raugel. — 21 h. 30: Inf. — 21 h. 45: Valses. — 22 h. 15: Music-hall. — 22 h. 45: Music-tzigane. — 23 h.: Informations.

MARDI 14 AVRIL. — 6 h. 30: Inf. — 6 h. 40: Musique légère. — 6 h. 50: Musique militaire. — 7 h.: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 10: Trois chansons pour vous, Monsieur. — 7 h. 20: Radio-Jeunesse. — 7 h. 30: Inf. — 7 h. 40: Quelques minutes avec les grands musiciens. — 7 h. 45: La famille Bontemps, par J. Nohain. — 8 h.: Gymnastique. — 8 h. 10: Succès de films. — 8 h. 15: Mélodies. — 8 h. 30: Inf. — 8 h. 45: Dix minutes de fantaisie sur des opéras célèbres. — 8 h. 55: L'heure de l'éducation nationale. — 9 h.: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: A l'aide des récipiendaires. — 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. — 11 h.: 20: Émission littéraire. — 11 h. 50: Jazz Alex. Cambelle. — 12 h. 25: A l'appel du Maréchal. — 12 h. 30: Inf. — 12 h. 42: La Légion des combattants vous parle. — 12 h. 47: Variétés de Paris. — 13 h.: Inf. — 13 h. 40: Musique de chambre. — 14 h. 40: Airs d'opéras et d'opéras-coms. — 15 h.: Demi-heure du poète: J. Darbaud. — 15 h. 30: Concert par l'Orch. de Lyon, dir. J. Molras. — 16 h.: Récital d'orgue par Marcel Dupré. — 16 h. 30: Bontemps. — La Force des Bossus, d'A. de Richaud. — 17 h.: Suite du concert par l'Orch. de Lyon. — 17 h. 30: Ceux de chez nous. — 18 h.: Disques. — 18 h. 15: Radio-Jeunesse Magazine. — 18 h. 30: Rubrique du ministère de l'Agriculture. — 18 h. 35: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Actualités. — 18 h. 55: Concours de la chanson française. — 19 h.: Variétés de Paris. — 19 h. 30: Informations. — 19 h. 45: Disques. — 20 h.: Émission lyrique: « Le Prince Igor », opéra en 4 actes de Borodine; chœur Felix Raugel. — 21 h. 30: Inf. — 21 h. 45: Valses. — 22 h. 15: Music-hall. — 22 h. 45: Music-tzigane. — 23 h.: Informations.

MERCREDI 15 AVRIL. — 6 h. 30: Inf. — 6 h. 40: Instrum. div. — 7 h.: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 10: Un peu de musique tzigane. — 7 h. 20: Émis. de la Famille Française. — 7 h. 30: Inf. — 7 h. 40: Quelques minutes avec les grands musiciens. — 7 h. 45: La famille Bontemps, par J. Nohain. — 8 h.: Gymnastique. — 8 h. 10: Succès de films. — 8 h. 15: Mélodies. — 8 h. 30: Inf. — 8 h. 45: Dix minutes de fantaisie sur des opéras célèbres. — 8 h. 55: L'heure de l'éducation nationale. — 9 h.: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: A l'aide des récipiendaires. — 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. — 11 h.: 20: Émission littéraire. — 11 h. 50: Jazz Alex. Cambelle. — 12 h. 25: A l'appel du Maréchal. — 12 h. 30: Inf. — 12 h. 42: La Légion des combattants vous parle. — 12 h. 47: Variétés de Paris. — 13 h.: Inf. — 13 h. 40: Musique de chambre. — 14 h. 40: Airs d'opéras et d'opéras-coms. — 15 h.: Demi-heure du poète: J. Darbaud. — 15 h. 30: Concert par l'Orch. de Lyon, dir. J. Molras. — 16 h.: Récital d'orgue par Marcel Dupré. — 16 h. 30: Bontemps. — La Force des Bossus, d'A. de Richaud. — 17 h.: Suite du concert par l'Orch. de Lyon. — 17 h. 30: Ceux de chez nous. — 18 h.: Disques. — 18 h. 15: Radio-Jeunesse Magazine. — 18 h. 30: Rubrique du ministère de l'Agriculture. — 18 h. 35: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Actualités. — 18 h. 55: Concours de la chanson française. — 19 h.: Variétés de Paris. — 19 h. 30: Informations. — 19 h. 45: Disques. — 20 h.: Émission lyrique: « Le Prince Igor », opéra en 4 actes de Borodine; chœur Felix Raugel. — 21 h. 30: Inf. — 21 h. 45: Valses. — 22 h. 15: Music-hall. — 22 h. 45: Music-tzigane. — 23 h.: Informations.

JEUDI 16 AVRIL. — 6 h. 30: Inf. — 6 h. 40: Musique militaire. — 6 h. 45: Musique légère. — 7 h.: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 10: Écoutez nos grands virtuoses. — 7 h. 20: Radio-Jeunesse. — 7 h. 30: Inf. — 7 h. 40: Quelques minutes avec les grands musiciens. — 7 h. 45: La famille Bontemps, par J. Nohain. — 8 h.: Gymnastique. — 8 h. 10: Dix minutes de folklore. — 8 h. 20: Musique pour les enfants. — 8 h. 30: Inf. — 8 h. 45: Chansons enfantines. — 8 h. 55: L'heure de l'éducation nationale. — 9 h.: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: A l'aide des récipiendaires. — 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. — 11 h.: 20: Émission littéraire. — 11 h. 50: Jazz Alex. Cambelle. — 12 h. 25: A l'appel du Maréchal. — 12 h. 30: Inf. — 12 h. 42: La Légion des combattants vous parle. — 12 h. 47: A l'appel du Maréchal. — 12 h. 47: Variétés de Paris. — 13 h.: Inf. — 13 h. 40: Musique de chambre. — 14 h. 40: Airs d'opéras et d'opéras-coms. — 15 h.: Demi-heure du poète: J. Darbaud. — 15 h. 30: Concert par l'Orch. de Lyon, dir. J. Molras. — 16 h.: Récital d'orgue par Marcel Dupré. — 16 h. 30: Bontemps. — La Force des Bossus, d'A. de Richaud. — 17 h.: Suite du concert par l'Orch. de Lyon. — 17 h. 30: Ceux de chez nous. — 18 h.: Disques. — 18 h. 15: Radio-Jeunesse Magazine. — 18 h. 30: Rubrique du ministère de l'Agriculture. — 18 h. 35: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Actualités. — 18 h. 55: Concours de la chanson française. — 19 h.: Variétés de Paris. — 19 h. 30: Informations. — 19 h. 45: Disques. — 20 h.: Émission lyrique: « Le Prince Igor », opéra en 4 actes de Borodine; chœur Felix Raugel. — 21 h. 30: Inf. — 21 h. 45: Valses. — 22 h. 15: Music-hall. — 22 h. 45: Music-tzigane. — 23 h.: Informations.

VENREDI 17 AVRIL. — 6 h. 30: Inf. — 6 h. 40: Musique légère. — 6 h. 50: Musique militaire. — 7 h.: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 10: Chants lyriques. — 7 h. 20: Émis. de la Famille Française. — 7 h. 30: Inf. — 7 h. 40: Quelques minutes avec les grands musiciens. — 7 h. 45: La famille Bontemps, par J. Nohain. — 8 h.: Gymnastique. — 8 h. 10: Musique de chambre. — 8 h. 25: Les premiers émis du jour. — 8 h. 30: Inf. — 8 h. 45: Promenade musicale à travers les années. — 8 h. 55: L'heure de l'éducation nationale. — 9 h.: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: A l'aide des récipiendaires. — 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. — 11 h.: 20: Émission littéraire. — 11 h. 50: Jazz Alex. Cambelle. — 12 h. 25: A l'appel du Maréchal. — 12 h. 30: Inf. — 12 h. 42: La Légion des combattants vous parle. — 12 h. 47: Variétés de Paris. — 13 h.: Inf. — 13 h. 40: Musique de chambre. — 14 h. 40: Airs d'opéras et d'opéras-coms. — 15 h.: Demi-heure du poète: J. Darbaud. — 15 h. 30: Concert par l'Orch. de Lyon, dir. J. Molras. — 16 h.: Récital d'orgue par Marcel Dupré. — 16 h. 30: Bontemps. — La Force des Bossus, d'A. de Richaud. — 17 h.: Suite du concert par l'Orch. de Lyon. — 17 h. 30: Ceux de chez nous. — 18 h.: Disques. — 18 h. 15: Radio-Jeunesse Magazine. — 18 h. 30: Rubrique du ministère de l'Agriculture. — 18 h. 35: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Actualités. — 18 h. 55: Concours de la chanson française. — 19 h.: Variétés de Paris. — 19 h. 30: Informations. — 19 h. 45: Disques. — 20 h.: Émission lyrique: « Le Prince Igor », opéra en 4 actes de Borodine; chœur Felix Raugel. — 21 h. 30: Inf. — 21 h. 45: Valses. — 22 h. 15: Music-hall. — 22 h. 45: Music-tzigane. — 23 h.: Informations.

SAMEDI 18 AVRIL. — 6 h. 30: Inf. — 6 h. 40: Musique légère. — 7 h.: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 10: Quelques virtuosités instrumentales. — 7 h. 20: Radio-Jeunesse. — 7 h. 30: Inf. — 7 h. 40: Quelques minutes avec les grands musiciens. — 7 h. 45: La famille Bontemps, par J. Nohain. — 8 h.: Gymnastique. — 8 h. 10: Un peu de music-hall. — 8 h. 20: Promenade musicale à travers les années. — 8 h. 30: Inf. — 8 h. 45: Variétés musicales. — 8 h. 55: L'heure de l'éducation nationale. — 9 h.: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: 5 minutes pour la santé. — 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. — 11 h.: 20: Radio-Jeunesse-Act. — 11 h. 40: Actualités musicales. — 12 h.: Les Variétés de Paris. — 12 h. 42: La Légion des combattants vous parle. — 12 h. 47: Variétés de Paris. — 13 h.: Inf. — 13 h. 40: De Lyon. — 13 h. 40: Concert de propagande. — 15 h.: Transmission d'un théâtre de Paris. — 18 h.: Disques. — 18 h. 10: Émission littéraire. — 18 h. 35: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Actualités. — 18 h. 55: Concours de la chanson française. — 19 h.: Variétés de Paris. — 19 h. 30: Inf. — 19 h. 45: Disques. — 20 h.: Revue des Variétés de Paris. — 20 h. 45: Jazz. — 21 h.: Robert Baugnon. — 21 h. 30: Inf. — 21 h. 45: Causerie de M. Philippe Hennot. — 21 h. 50: Variétés de Paris. — 22 h. 30: Actualités de la semaine. — 23 h.: Inf. — 23 h. 15: Disques. — 24 h.: Fin de l'émission.



Marika Röck

retrouve PARIS

Il y a quelques mois, Paris recevait la visite de Zahar Leander. Le printemps attiré chez nous Marika Röck, qu'accompagnait Georges Jacoby, son mari et son metteur en scène.

Le but de leur voyage? Le travail, toujours le travail... En effet, leur prochain film se déroulera en partie dans une ambiance parisienne et quoi de mieux, pour un réalisateur et une vedette, que de venir se plonger dans l'atmosphère même qui devra baigner les images qu'ils tourneront. Dès le lendemain de son arrivée, nous sommes pressés de nous rendre au rendez-vous que Marika Röck nous avait tout spécialement accordé et c'est ainsi que nous avons pu l'accompagner au cours de sa première visite dans notre capitale.

Marika Röck parle timidement notre langue avec un délicieux accent.

— Je suis heureuse de me trouver à Paris, nous dit-elle, tandis que nous déambulons à toutes jambes dans l'avenue des Champs-Élysées, j'aime beaucoup votre capitale; c'est une ville merveilleuse que je connais un peu pour l'avoir déjà visitée deux fois. Mais cette fois encore je ne pourrai y demeurer aussi longtemps que je le désirerais, car on m'attend à Berlin pour commencer mon nouveau film. Je suis venue ici pour travailler et je n'arrête pas, car je veux tout voir et j'ai un programme très chargé: des réceptions un peu partout, des visites dans les magasins; je veux me rendre compte de tout. Au théâtre chaque soir; j'irai au Casino de Paris, aux Folies-Bergère et à Tabarin. Je dois également me documenter sur la danse en vue de mon prochain film. C'est pourquoi j'irai visiter les cours de l'Opéra et demanderai

quelques conseils à un professeur de «step».

Marika Röck, est la vedette du cinéma allemand la plus populaire en France où ses derniers films tels que «Allo Janine!», «Cora Terry», «Pages Immortelles» et «Fille d'Ève» ont trouvé auprès du public l'accueil le plus chaleureux. Son mari, George Jacoby, le réputé metteur en scène, réalisa notamment «Quo Vadis» avec Emil Jannings et vient de terminer «La Danse avec l'Empereur».

Marika Röck, tout en contemplant les différents aspects de Paris qui s'offraient à ses yeux, poursuivit:

— Ma première visite ici remonte à dix ans. Je ne faisais pas encore de cinéma et j'étais une toute petite danseuse dans une troupe hongroise qui passa à l'Empire. Mon nom n'était pas inscrit sur le programme et personne ne faisait attention à moi. J'ai trouvé auprès de mes camarades français, un accueil dont j'ai conservé le meilleur souvenir.

«Depuis j'ai parcouru le monde, dansant sur les scènes des grands music-halls jusqu'au jour où, me trouvant à Berlin, on m'a proposé de me faire faire un essai de cinéma. Dès lors, je n'ai guère eu de repos, les studios m'accaparant continuellement.

«Ma seconde visite à Paris remonte seulement à l'an dernier. Elle aussi fut des plus brèves. Mais tout ce que je vis fut étonnant.

«Voici la troisième.

«J'espère qu'il y en aura bientôt une quatrième. Une, durant laquelle j'aurai tout mon temps et je pourrai flâner et faire ce que bon me semblera sans être pressée et bousculée comme aujourd'hui.»

George FRONVAL.



Place de la Concorde, Marika Röck fait un peu de footing avec son mari George Jacoby, le réputé metteur en scène.



Elle s'arrête devant ce que vitrine, et s'émerveille, elle dit: « Si je m'accourais, l'habiterais tout! » De retour au milieu des hôtels, printaniers, Marika se repose dans sa première visite dans Paris, lisant notre journal.

Sa première visite fut étonnante rue de la Paix. Elle admire les collections des grands couturiers parisiens.

Miss Vedette

1942



Conformément au règlement de notre concours « Mademoiselle Vedette 42 » paru dans notre numéro du 27 décembre, nous publions aujourd'hui une première série de 12 photographies. Ces photographies ont été choisies par les membres du jury de « Vedettes » parmi les 2.285 épreuves qui nous sont parvenues. Une nouvelle série paraîtra régulièrement dans chaque prochain numéro. C'est parmi toutes ces candidates que les lecteurs auront à désigner les 12 jeunes filles qualifiées pour affronter les épreuves finales. Nous rappelons aux lecteurs qu'ils peuvent gagner un premier prix de 3.000 francs, un second prix de 1.000 fr., deux prix de 500 fr., et 50 prix de 100 fr. Quant aux candidates, la gagnante recevra un prix de 5.000 francs en espèces, la concurrente classée seconde un prix de 3.000 francs, les trois suivantes chacune un prix de 1.000 francs, et les sept dernières du classement un prix de consolation de 500 francs.

Conservez bien chacun des numéros où paraîtra une série de photographies. Lors de la publication de la dernière série, nous vous donnerons une dernière fois le règlement complet du concours, et c'est seulement à ce moment que vous aurez à nous adresser votre vote. Bonne chance à tous, concurrentes et lecteurs.

Qui sera Mademoiselle Vedette 42 ?



Photos personnelles.

POUR VOUS, MESDAMES,
UNE

Innovation

Le samedi 18 avril, de 14 h. 30 à 16 h. 30, aura lieu, à la Salle Pleyel, la première manifestation d'un spectacle tout nouveau qui, nous en sommes sûrs, attirera un public nombreux. En effet, les restrictions momentanées de papier suspendant la parution de notre confrère « Pour Elle », c'est un véritable journal parlé qui sera présenté en scène samedi 18 avril et tous les samedis suivants, avec le concours de « Vedettes ».

Les spectatrices y trouveront des conseils sur la mode, sur la beauté, sur la santé, en même temps que des conseils culinaires. Un courrier féminin sera à la disposition des spectatrices. Un reportage leur sera présenté en scène. La rubrique cinématographique leur permettra d'applaudir sur scène, « en chair et en os » les plus grandes vedettes de l'écran et d'assister à la projection des films les plus récents et les plus beaux. Chaque semaine, un défilé de mannequins, d'un des plus grands couturiers de Paris, donnera un aperçu brillant des dernières créations de la mode. Enfin, des jeux seront réservés à tous ceux qui assisteront au spectacle. De nombreux prix pourront être gagnés.

Signalons aussi que, dès le samedi 18 avril, le départ sera donné du « Grand Tournoi de la plus belle chanson d'amour », ouvert à tous les chanteurs amateurs.

Pour que le spectacle soit accessible à tous, le prix des places sera seulement de 10 francs, prix unique, taxe de placement comprise. On applaudira Jean Tissier, André Claveau, Mona Goya, etc., etc. Location ouverte dès aujourd'hui, Salle Pleyel, 252, rue du Fg-St-Honoré et, 58, rue Pierre-Charron.

Jacques HARDOUIN.

COURRIER DE VEDETTES

★ ARCHI-SWING. — Vous faites des fautes d'orthographe quand vous écrivez, et vous préparez une lettre pour Maurice Chevalier ! Que diable va-t-il penser de vous ? Que vous êtes un cancre puisque vous êtes toujours collégien. Mais Maurice vous répondra quand même... et qui sait ? Peut-être à son âge fait-il encore des erreurs d'accords, de participes ou de verbes ?...

★ MILLE ET UNE NUITS. — Vos compliments me vont droit au cœur. Viviane Romance, après une tournée en Allemagne, va bientôt s'en aller en Italie puis en Espagne pour y tourner « Carmen ». Victor Francen et Charles Boyer sont quelque part à l'étranger. Quant à Jean Murat, vous le verrez prochainement dans « Mademoiselle Swing ».

★ TIVET. — Alors, comme ça, vous croyez que l'on peut vexer ses bonnes petites amies par le courrier de « Vedettes » ? Eh bien ! c'est du joli. Oui, « Quand le Printemps vient » est bien une chanson entendue dans « Cora Terry » et non dans « Fanfare d'amour ».

★ FLEUR BLEUE SWING. — ...ou admiratrice de Charles Trenet, n'est-ce pas ? Le fou chantant va partir en Suisse. Très juste pour « Ce n'est pas moi ». Jacqueline Pacaud sera l'une des interprètes du film de Jean de Limur, « L'homme qui joue avec le feu ».

★ UNE AMOUREUSE DE PIERRE MINGAND. — C'est une idée comme une autre ! Mais pourquoi ne pas le lui dire ? Seriez-vous timide ? Pourquoi ne tournerait-il pas d'autres films ? Seriez-vous pessimiste ? Et pourquoi désirez-vous connaître le nom de sa prochaine partenaire ? Seriez-vous jalouse ?

★ MANO DUPLESSIS. — Dans votre cas, vous deviez vous adresser aux troupes de

jeunes à l'état encore naissant. La Société des Auteurs ou l'Union des Artistes sont susceptibles de vous renseigner. Un acteur de tournée gagne environ de 125 à 150 francs par jour.

★ MARTITI. — Jean Martielli était en effet au Conservatoire. Oui, il est entré très jeune au Français. Il n'est pas encore marié... mais il se pourrait que cela se produise. Y a du flirt là-dessous ! Pas un mot à la reine mère, bien entendu ! BEL-AMI.

"VEDETTES" A FÊTÉ MARIKA RÖKK

Bien qu'elle n'ait passé à Paris que quelques journées extrêmement remplies, la charmante vedette Marika Rökk a tenu à se rendre au Studio Harcourt pour y être photographiée. Accompagnée du metteur en scène Jacoby, elle a vivement admiré l'impeccable organisation et l'étonnante installation technique du célèbre studio.

Pendant près de deux heures, l'opérateur Voinquel a déployé toutes les ressources de son art, afin de créer les photographies que demain nous verrons partout, dignes de la fameuse star et de la signature Harcourt.

N'oublions pas non plus que, dès son premier numéro, « Vedettes » a régulièrement consacré à Marika Rökk de nombreux articles et de magnifiques photos, la vedette hongroise a accepté, avec sa bonne grâce coutumière, le champagne d'honneur qui, dans l'intimité, lui fut offert l'autre jour dans notre bar Léna 49. Bien entendu, le metteur en scène Jacoby, la U. F. A. et Radio-Paris étaient présents.

Et à l'issue de cette petite fête toute cordiale, un déjeuner offert par notre Directeur a réuni dans un grand restaurant parisien le groupe joyeux de nos invités. Aussitôt reconnue par les convives des tables voisines, Marika Rökk fut fêtée comme il convient et elle se préta avec beaucoup de gentillesse à l'inévitable distribution des autographes.

QUOI

VOULOIR VIVRE SANS ENFANTS
C'EST MOURIR SANS AFFECTION

de neuf ?

★ Le Théâtre de l'Apollon célébrera vendredi prochain « Le Mariage de Mlle Beulemans, avec Marcel Roels — remarqué dans « Le Cocu magnifique » — à la tête d'une troupe belge venant spécialement de Bruxelles pour jouer en représentations le célèbre vaudeville.

★ Un documentaire que nous verrons prochainement vient d'être tourné dans quelques-unes des grandes écoles de comédie de Paris (chez René Simon, Maurice Escande, Charles Duillin, etc.), sous le titre « Etoiles de demain ».

★ « Prenez garde au troubadour », serait le prochain film de Tino Rossi, d'après un scénario original du metteur en scène J. Daniel Norman.

★ Henri Decoin prépare en ce moment une comédie légère qui s'intitulera « Mariage d'Amour » et qui nous vaudra un

nouveau couple de l'écran : Juliette Faber et François Perrier, les inoubliables interprètes des « Jours heureux », aux côtés de Georges Rollin. Après cela, Henri Decoin mètrera en scène un sujet de Gaston Modot : « Marché Blanc ».

★ Au Théâtre-Français, la saison 1942-1943 s'inaugurera avec une tragédie en vers de M. Jean Cocteau, « Renaud et Armide », qui sera jouée dans un seul décor par quatre personnages : deux hommes et deux femmes.

★ M. Marcel L'Herbier entreprendrait en septembre prochain la réalisation de « Molière » avec Fernand Gravey, Gaby Morlay, Micheline Presle, et peut-être aussi « Louis XIV » avec M. Sacha Guitry.

★ Un nouveau pensionnaire vient d'entrer chez Molière en brillant Figaro : Yves Furet, qui vient d'affirmer d'excellentes qualités de comédien bouffon dans « Le Barbier de Séville », auprès de Madeleine Renaud, Jean Weber, André Brunot et Denis d'Inès.

★ La société des films Sirius produira bientôt « Huit hommes dans un Châteaueau », avec René Dary et Georges Grey.

★ Jacques de Casembroot achève les prises de vues de « L'Ange Gardien » dans un des plus jolis paysages de France.

★ Lil Boë, qu'une fracture au bras a tenue éloignée du public, va bientôt réparaître sur une scène parisienne, avec de nouveaux poèmes. Dimanche dernier, Lil Boë animait, sur la Butte, un groupe artistique et social : Art et Humour montmartrois.

★ Rina Ketty débute à son tour au cinéma dans un film spécialement écrit pour elle.

★ Yvette Lebon est à la recherche de scénarios et pièces de théâtre. Prière aux auteurs de vouloir bien les lui adresser aux bons soins de « Vedettes ».

Vedettes

L'hebdomadaire du théâtre, de la vie parisienne et du cinéma ★ Paraît le Samedi

Directeur : ROBERT RÉGAMÉY
Rédacteur en Chef : A.-M. JULIEN
22, RUE PAUQUET — PARIS XVI
Téléphone : Direction-Administration :
Passy 28-98 ; Rédact. : Passy 18-97 ;
Publicité : Kléber 93-17
Chèques postaux : Paris 1790-33

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Un an (52 numéros) 180 fr.
6 mois (26) 95 fr.

La présentation de « Vedettes » est réalisée par J. ROBICHON et G. JALOU



Sous la photo du bien-aimé, Daniëlle Darrieux tricote des brassières. Déjà...



Le père Adam et André Barsacq, l'auteur et le metteur en scène, cherchent le Fantôme de Sylvie.

Photos Lidô.

NOS ARTISTES A LA FOIRE A LA FERRAILLE



Georges Milton aurait-il l'intention de faire désormais ses complets lui-même ?



Silence ! On tourne... mais la caméra aurait besoin d'être un peu modernisée.



Jandeline examine avec attention le trou du haut-parleur. Qu'en sortira-t-il ?



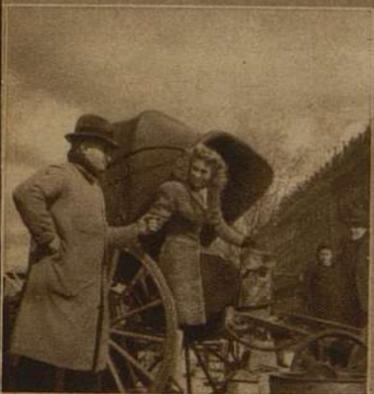
Monique Rolland trouve une casserole et s'en fait expliquer le fonctionnement...



Est-ce la roue de la fortune ? Oui... mais ce qui manque, c'est la voiture.



Allo ! Berval à l'appareil ! Mais c'est curieux, on n'entend rien de rien...



Mais pas du tout... la voici, la voiture... Il n'y a plus que le cheval à trouver.

27 minutes au service de FERNANDEL

Fernandel est un homme très occupé. Terminant le montage de son dernier film, « Simplet », dont il a fait également la mise en scène, en collaboration avec Carlo Rim, auteur du scénario, il a tout son temps de pris au laboratoire. Impossible d'obtenir le moindre rendez-vous. C'est pourquoi, ayant appris que Fernandel cherchait un valet de chambre, nous n'avons pas hésité, muni de faux certificats, à nous présenter chez lui. Le sympathique artiste est venu nous ouvrir lui-même, puis une fois dans son bureau, il a lu nos références. Celles-ci étaient des plus extraordinaires, aussi n'hésita-t-il pas à nous prendre à son service. Alors, maladroitement, nous avons manié l'aspirateur et le plumeau. Fernandel, qui nous suivait du regard, parut désappointé. Poussant un long soupir, il s'exclama : — Vous ne savez pas vous y prendre, vous allez tout casser. Tenez, laissez-moi faire. Je connais ça, j'ai été lardin dans « Monsieur Hector ». Après l'avoir aidé tant bien que mal à faire ses malles, nous nous sommes retiré dans la cuisine. Plongé dans la lecture de « Vedettes », dégustant un bon verre de vin, fumant une gitane, nous n'avons pas entendu ses coups de sonnette réitérés. Quelle catastrophe ! Fernandel est venu et nous a tancé d'importance. Alors, nous avons avoué notre supercherie. Le sympathique comédien en a ri de toutes ses dents blanches et nous a emmené à son bar où, en compagnie de son cousin Jean Manse et son ami Blavette, nous avons bu le verre de l'amitié.

Germain FONTENELLE.



Vous avez servi un an chez Roimu ? C'est une référence ! Je vous engage tout de suite.



Je pars pour le Midi. Vous allez m'aider à faire mes malles. Allons, pressez-vous !



Ce tableau représente mes deux filles. Vous allez les casser... Epussez-les doucement !

Comme chaque année, la pittoresque Foire à la Ferraille s'est installée à deux pas de la République. Oh ! une modeste, cette année, très modeste foire ! C'est tout juste s'il ne faut pas des tickets pour acheter les vieilles chaînes rouillées ou les clous désassortis.

Pourtant, en cherchant bien, on découvre encore des merveilles... C'est bien ce qu'a l'air de penser Milton, que nous trouvons en train de fouiller, de soupeser, d'essayer les mille et un objets inattendus...

Par exemple des aspirateurs comme vous n'imaginez pas, ventrus, dodus, bien qu'ils ne se nourrissent que de poussière... des roues qui se promènent toutes seules, à la recherche d'une voiture... des pendules qui s'attardent et ne veulent plus démordre de leur position...

Il faut voir Milton qui enjambe toutes ces merveilles et discute du prix avec le vendeur. Avec une photo dédicacée il obtiendra sûrement un rabais.

Les amateurs de ferraille, rôdant aux alentours, s'arrêtent bientôt tout étonnés et ravis. Bouboule est là... Il va peut-être en « pousser une », comme le lui demande un admirateur.

C'est de la concurrence déloyale. Depuis que Bouboule est là, très affairé, les clients n'ont plus d'yeux que pour lui.

— C'est le Roi des Resquilleurs, chuchote-t-on quelque part. Fort embarrassé de sa royauté, Georges Milton, toujours souriant et affable, se fait expliquer le fonctionnement d'une machine à coudre archaïque. Puis il brandit une splendide tringle de fer...

— Ça peut toujours servir ! Mais ne voilà-t-il pas qu'il découvre une caméra de l'époque... disons antédiluviennne. Et ce n'est pas tout : le Roi des Resquilleurs, séduit par la verve d'un camelot vendeur de cravates, prend sa place et fait l'article. Sacré Bouboule, va !...

Mais la Foire à la Ferraille est bien un rendez-vous de Vedettes. Ne voit-on pas, rôdant autour d'une cuisinière désaffectée, Berval, Maurin des Maures lui-même. Ah ! certes, le soleil de Paris n'est pas si chaud que celui du Midi... Et c'est sans doute pour cela que

Berval-Marius tend les mains au-dessus d'une chaleur imaginaire...

Ce qui devait arriver arriva... Milton rencontra Berval. Mais au lieu de se parler comme vous et moi, ne voilà-t-il pas qu'ils dénichent un appareil téléphonique et ne trouvent rien de mieux que de se parler par le truchement d'un fil enroulé sur lui-même. Vous pensez si les amateurs de ferraille, qui sont aussi des amateurs de cinéma, s'en donnent à cœur joie.

Un peu plus loin, nous rencontrons Monique Rolland qui explique gravement à Jandeline ce que l'on peut faire avec un vieux clou, une vieille chaîne et un appareil de radio au ventre vide. Puis, Monique Rolland, pétillante comme du champagne, lie conversation avec les marchands qui la trouvent « bien mignonne » et « pas fière ».

Quant à Jandeline, elle examine tout et n'achète rien...

Mais la plus belle curiosité de la Foire, c'est ce que m'a montré un vendeur, avec fierté... Un carnet d'autographes avec les signatures des vedettes qui ont visité la Foire depuis sept ans. Je vous le dis, de quoi rendre jaloux le plus enragé collectionneur.

Et savez-vous en échange de quoi ce marchand avait obtenu cette collection ? En échange d'un clou qui portait bonheur... qu'il dit !

Simone MOHY.

Buvons le verre de l'amitié, M. le journaliste, avec mes amis J. Manse et Blavette.

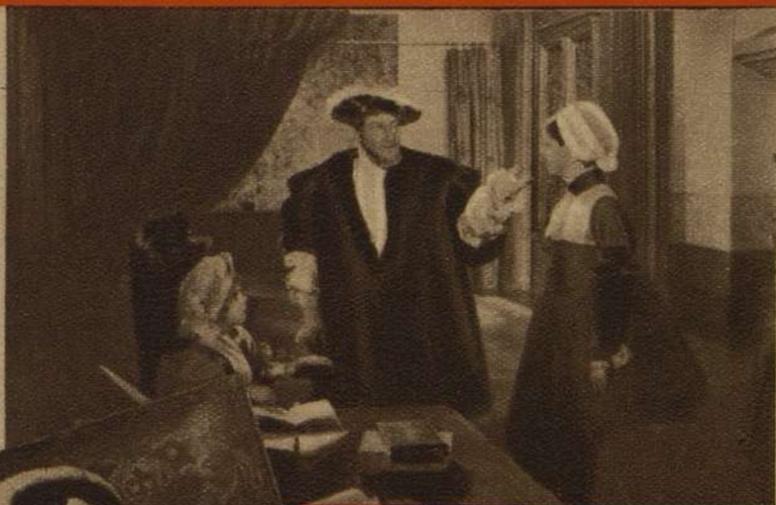


Je sonne depuis une heure et monsieur, au lieu de venir, fait le pacha dans la cuisine !



Photos André Dino.

TROIS ROIS



En 1937, dans les "Perles de la Couronne", Sacha Guity fut un François I^{er} d'une exactitude historique dont on peut juger en regardant le portrait du Roi par Clouet.



En 1940, au retour de l'exode, c'était au théâtre de la Madeleine la création du "Bien-Aimé" où il était naturellement le roi Louis XV justifiant bien son surnom.



DEUX EMPEREURS

Il ne suffit pas à M. Sacha Guity d'être le roi incontesté de notre théâtre moderne! Pour la cinquième fois, en effet, le voilà qui — tout au moins scéniquement parlant — monte sur le trône de France! Alors que certains grands artistes qui ont incarné au théâtre des souverains et des personnages historiques furent presque toujours les hommes d'un seul rôle, comme Duquesne, qui, après avoir créé « Madame Sans-Gêne », de Victorien Sardou, resta jusqu'à sa mort le seul interprète des rôles de Napoléon, l'auteur du « Destin Fabuleux de Désirée Clary » — c'est, on le sait, le titre du nouveau film de M. Sacha Guity qui paraît à l'écran — aura été de beaucoup le plus éclectique, puisque, avec le même bonheur, avec le même talent, il nous aura tour à tour ressuscité, aussi bien en tant qu'auteur que comédien, sans parler du fantaisiste « Jean III », cinq des plus grandes figures de notre Histoire de France.

En constatant le grand souci d'exactitude historique qu'il apporte toujours dans ses textes comme dans la reconstitution matérielle de ses personnages, on ne peut s'empêcher de songer malgré soi à la confession que M. Sacha Guity fait volontiers de lui-même, lorsqu'on l'interroge sur ses jeunes années. N'avoue-t-il pas, en effet, qu'il fut, dans la « boîte à bachot » où son père l'avait mis, un cancre « indécrottable » que les mathématiques et l'histoire n'intéressaient guère! A ce moment, une chose l'amusaient particulièrement : donner des conseils de maquillage aux jeunes filles. Sans doute,

En 1938, dans un à-propos en vers: "Dieu Sauve le Roy", Sacha Guity, fut un Louis XIV d'une saisissante vérité avec l'impressionnant portrait en cire d'Antoine Benoist.



UN SEUL ACTEUR

est-ce à cette vocation « juvénile » que M. Sacha Guity doit de savoir si bien se grimer à la scène, au point que, lorsqu'on voit une photographie de lui dans tel ou tel rôle, à côté d'un tableau représentant le personnage qu'il fait revivre, on est frappé de l'extrême ressemblance qui frise presque le mimétisme.

Ainsi, en regardant son portrait dans « Dieu sauve le Roy » on croit voir la cire d'Antoine Benoist qu'on voit au Château de Versailles, dans la Chambre du Roi, au chevet du lit. De même dans son interprétation de Napoléon III aussi bien dans l'opérette « Mariette » que dans le film « Les Perles de la Couronne », ses portraits nous apparaissent véritablement comme extraits de l'album de Disdéri qui, sous le Second Empire fut, on le sait, le photographe officiel de la Cour de Saint-Cloud et de Fontainebleau.

Il est certain que, pour atteindre un tel degré d'exactitude, M. Sacha Guity n'est plus resté le détestable élève qui changea 15 fois de pension ou de collège. Inlassablement il fouille livres et manuscrits, compulse les documents les plus divers, et consulte estampes et photographies dans les musées.

Il est certain qu'aujourd'hui, s'il retournait à Janson-de-Sailly, où il fut pourtant indésirable, il aurait le prix d'honneur en histoire.

Comment pourrait-il en être autrement après les indiscutables reconstitutions qu'il nous a données, tout en y mêlant sa fantaisie personnelle, de François I^{er}, de Louis XIV, de Louis XV et de Napoléon III?

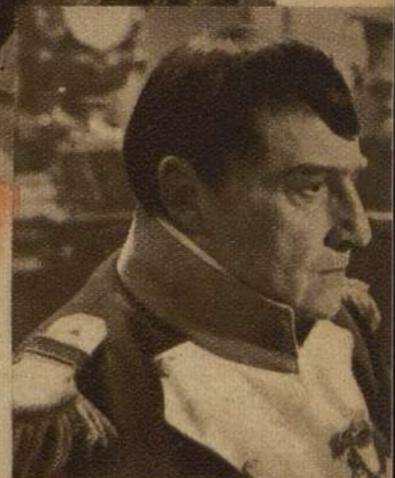
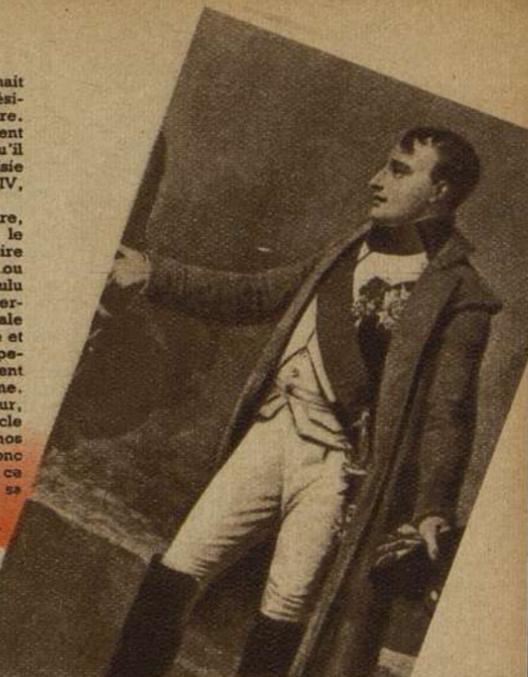
Aujourd'hui, il couronne, si l'on peut dire, sa carrière royale à la scène, en étant le grand Napoléon, rôle qu'on pouvait croire être l'apanage exclusif d'Emile Drain ou d'Albert Dieudonné. M. Sacha Guity a voulu à son tour coiffer le petit chapeau d'Austerlitz. Reconnaissons-le, la ressemblance morale et physique est frappante entre le modèle et la copie! Dans son nouveau rôle de l'Empereur, M. Sacha Guity est tout simplement olympien, c'est-à-dire qu'il est lui-même.

Et maintenant qu'il a été roi et empereur, il ne lui reste plus, pour boucler le cycle de notre Histoire, qu'à incarner un de nos Présidents de la République. Peut-être donc le verrons-nous un jour sous les traits de ce bon Monsieur Fallières, si célèbre par sa cravate Lavallière et son Loupillon!

Henry COSSIRA.

Regardez ce portrait : la physionomie n'est-elle pas frappante de ressemblance avec le merveilleux maquillage réalisé par Sacha Guity dans son nouveau film "Le Destin fabuleux de Désirée Clary". Cette silhouette est une des plus véridiques évocations du Grand Empereur à la scène.

Après avoir été, en 1928, au théâtre Edouard VII, dans "Mariette", la délicieuse opérette dont la musique a été écrite par Oscar Strauss, le Prince Président, puis l'Empereur des Français, Sacha Guity, toujours dans "Les Perles de la Couronne" fut aussi Barras et Napoléon III.





En fête à tête avec « Ondine », l'épouse favorite, on fait la dinette.

LAURE DIANA

puis interpréta plusieurs revues de Rip à Marigny. Varna l'engagea pour faire une gommeuse. Et elle trouva sa voie en même temps. C'est de ce rôle éphémère que date son amour pour 1900.

— J'aime le style et la gaieté de cette époque, me dit-elle. Elle permet de silhouetter des types. Mes chansons, je les ai trouvées dans des recueils de ces années. Ce sont les meilleures, celles qui sont restées, qui ont résisté au temps. Je les ai stylisées et les chante à ma façon, mais je suis sûre de ne pas trahir ce temps heureux et tendre.

Après le théâtre vint le mari. Elle le connut pendant la guerre. C'était un jeune capitaine de cavalerie qui l'admirait depuis longtemps. Elle fit sa connaissance dans le garage où

Laure Diana a trois amours : le théâtre, son mari (mon Dieu, dit-elle, il est le premier, par ordre de préférence, mais non par ordre d'ancienneté) et la campagne.

Ses parents adoraient le théâtre, trois fois par semaine, on conduisait les petites — Laure et sa sœur — au spectacle. Sa mère avait une voix admirable et son père chantait à longueur de journée. La petite sœur, elle aussi, imitait les rossignols. Laure était la déshéritée. Elle étudia son droit puis, comme elle devait gagner sa vie, entra comme mannequin chez Doucet. Elle fut engagée par une maison de couture pour présenter des modèles de robes françaises en Orient et partit en même temps que la revue de Volterra. En cours de route, toutes les actrices se firent enlever les unes après les autres, la première dans le rôle d'une vieille institutrice, une deuxième dans le rôle d'une arpète... A la fin de la tournée, elle était le clou de la revue. Si la haute couture la perdit, le music-hall fit une de ses meilleures emplettes. Peu de temps après, elle apparaissait au Casino de Paris, aux côtés de Maurice Chevalier, comédienne de revue d'un dynamisme, d'une perfection plastique et d'un abattage extraordinaires.

La comédie la tenta. Avec Raimu et Charpin, elle joua « Ces Messieurs de la Santé »,

va
à la
campagne

Photos Lido.



...A cent mètres de Paris, son panier à la main, Laure va à la campagne.

tous deux rangeaient leur voiture. Six mois plus tard, ils s'épousaient. Laure avait peur du mariage. Elle lui fit une proposition étonnante : « Pourquoi déménager? J'irai un soir chez toi et tu viendras me voir chez moi ». Il rit aux éclats. Depuis, ils ne se sont pas quittés et il suffit de les voir pour savoir ce qu'est un bonheur simple, doux et passionné à la fois.

Après, ce que j'aime, c'est la campagne. Pour moi, campagne, ça veut dire sports. Je les pratique tous, sauf l'escrime et le golf. Je vais à la campagne tous les jours. Vous pensez, j'habite à cent mètres du Bois... Mais, pour moi, c'est la campagne tout de même, il y a des arbres, de l'eau, du gazon. On peut y respirer, y bouger, y jouer... On peut y sentir le printemps tout jeune et tout frais.

Nicole MORAN.

Sur le lac aux flots calmes, après avoir ramé longuement, elle jouit de la douceur du jeune soleil.



Photos Lido.

Dans les arbres qui refléussent, elle port à l'assaut du ciel.



La reine du sport se livre aux joles du ballon.

PIERRE BLANCHAR

Vedette et metteur en scène

★

PIERRE Blanchar nous revient enfin après avoir tourné en zone non occupée « La Neige sur les Pas » avec Michèle Alfa et « Prière aux étoiles », de Marcel Pagnol, qui comporte trois films. Josette Day fut sa partenaire dans cette magnifique, jeune, et forte histoire.

Le grand acteur incarnera bientôt sur l'écran « Pontcarral », le héros d'Albéric Cahuet, ce jeune colonel qui vécut, lors de l'épopée napoléonienne, des heures fulgurantes. Après la mort de l'empereur, ayant réalisé en dix ans de guerre tous les exploits des Amadis, des Renaud, des Aymon, il se trouvera contraint — ayant, par miracle, échappé à la mort — de vivre comme un coupable faussement pardonné. Il connaîtra le désert d'une vie sans liberté, sans amitiés où le cœur meurt avec l'intelligence. Et, dans sa solitude sauvage, deux êtres entrent, une toute jeune fille, Sybille, et Garlone, féline, souple, belle comme la femme

Photos personnelles.



2



3

du premier péché et de la première tentation. Ennemie de race, ennemie politique, l'arrogante Garlone sera cependant vaincue. Mais sa victoire lui coûtera d'aimer par delà de la vie celui qu'elle aura cru haïr.

Les projets de Pierre Blanchar ne s'arrêtent pas là.

— Je vais enfin réaliser un très vieux désir, dit-il, devenir metteur en scène. Depuis les débuts du cinéma, des acteurs sont devenus metteurs en scène. Je reste donc dans la tradition.

— Vous renoncerez donc à jouer?

— Dans ce premier film, certainement, j'aurai trop à faire. Plus tard, je ne dis pas... Comment je conçois la mise en scène? Je rêve de faire un film dans lequel la technique serait parfaite, invisible, et où la caméra ne rappellerait pas sa présence. L'image, le son, la musique, la matière dramatique, tout l'arsenal technique, en somme, seraient mis au service du style cinématographique...

— Avez-vous pensé plus particulièrement à un sujet?

— Oui, j'ai déjà choisi mon scénario. J'en fais actuellement le découpage avec Charles Spaak. Je connaissais ce dernier depuis longtemps, j'apprends chaque jour à mieux l'aimer. Le sujet de mon film? Il est tiré d'un roman que j'aime. Il s'agit d'une histoire toute simple, très humaine, très pathétique, surtout humaine, mais dans laquelle les surprises, le pathétique, ont comme accompagnement une poésie absolument dépouillée de littérature, cette poésie qui jaillit au contact naturel que peuvent avoir des personnages sensibles avec ce que la nature offre d'éternel. Ce film sera presque entièrement tourné en extérieur et l'on y trouvera des interprètes réunis pour la première fois.

Michèle NICOLAÏ.

1 Pierre Blanchar incarnera bientôt « Pontcarral ». Nous le verrons tel que le représente ce dessin inédit de Simont, dans la tenue fringante du 1^{er} Hussards.

2 Pierre Blanchar à douze ans, petit garçon au regard clair, au front obstiné. Révait-il déjà d'être ce parfait héros de roman qu'il est devenu pour nous?

3 L'épopée napoléonienne va ressusciter avec le grand acteur. Voici Pierre Blanchar dans un film inédit, « Divorce Royal », avec Ruth Chatterton.

ANNIE AU VERNISSAGE



On admire le beau portrait :
La toile est bien!

Oui, bien mieux qu'elle !
Chut ! La voici ! Chacun se tait...
On ne voit plus que le modèle !

Oui, c'est Annie, la blonde Annie, à peine reconnaissable, métamorphosée, transfigurée par son maquillage "Rose nacré" de GEMEY ! Sa beauté nouvelle en fait une autre femme, tellement plus séduisante !

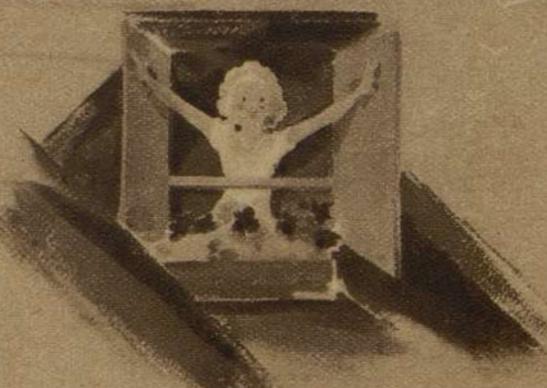
Toute femme, avec un peu d'habileté et les fards GEMEY, peut modifier son visage, en faire oublier les imperfections, dégager sa beauté idéale et même la recréer. De qualité inégalable, les fards crèmes et les fards compacts GEMEY se distinguent par la délicatesse de leurs 14 coloris « vivants ». Le rouge à lèvres GEMEY, d'une innocuité absolue, tient vraiment et s'harmonise parfaitement avec les fards. La poudre GEMEY, présentée également en 14 nuances, est la plus fine, la plus légère, la plus « féminine » des poudres de beauté.

Gemey

le maquillage des jolies femmes

CRÉATION
RICHARD HUDNUT
20, RUE DE LA PAIX - PARIS

Une Nouvelle Vie POUR VOUS



LOTÉRIE NATIONALE

LE dessin ANIMÉ VOUS TENTE !...

Qu'attendez-vous pour l'apprendre chez vous, à peu de frais, par correspondance ? LE COURS TECHNIQUE DE DESSIN ANIMÉ, créé par la jeune et moderne Ecole du "Dessin Facile", vous enseignera en quelques mois cette curieuse technique. Si vous aimez le dessin et le cinéma, si vous savez déjà un peu dessiner, vous trouverez là un intéressant débouché pour vos productions. Une belle carrière peut s'ouvrir devant vous dans cet art nouveau. Le matériel artistique et une documentation spéciale vous seront fournis. Vous pénétrerez, par le dessin, dans le monde magique du cinéma.

Demandez la BROCHURE GRATUITE AV 4 "LE DESSIN FACILE" 11, rue Keppler PARIS (XVI^e) (Métro : George-V)

SECRETS DE VEDETTES

Un succès qui s'affirme... et qui ne cesse de se développer, c'est celui de la Loterie nationale. Pour satisfaire aux demandes des souscripteurs, il a fallu porter d'un million à 1.600.000 le nombre des billets de chaque tranche. Le montant des lots a été élevé, pour chacune, de 60 millions à 96 millions.

ACHÈTE manteaux de FOURRURE et peaux toutes sortes aux meil. prix. GERMAIN, 109, r. Pyrénées.

André & Maurice
Les Maîtres-Coiffeurs en vogue
26, rue de la Pépinière, Paris-8^e
Téléphone : LAB. 05-99

JEUNES, PRÉPAREZ VOTRE AVENIR

suivez les cours de
L'École du Cinéma
et du **Spectacle de Paris**
Directrice : Evelyne BEAUNE
5, Villa Montcalm, PARIS (18^e)
Art dramatique, Chant, Danses rythmiques, claquettes, modernes. Classes d'enfants. Cours par correspondance.

GYRALDOSE

indispensable
à toutes les femmes

POUR LA TOILETTE DE VOTRE CHIEN, UNE SEULE ADRESSE :
"TOUT POUR LE CHIEN"
6, rue de Moscou - Eur. 41-79
TOILETTAGES par SPÉCIALISTES REPUTÉS
TOUS ACCESSOIRES



Edwige Fautrier est dans le beau film de J. Giraudoux mis en scène par J. de Baroncelli, une magnifique duchesse.

Photo extraite du film.

★ **JEUDI.** « La Duchesse de Langeais », ce n'est pas un film de Baroncelli inspiré par la nouvelle de Balzac : c'est un film de Jean Giraudoux tout court, de Jean Giraudoux qui aurait eu pour assistants Balzac et Baroncelli... Dès les premières images, dès l'apparition d'Aimé Clariond et de ses prophéties, nous sommes fixés : on entre dans le royaume de Bella. Aussi ce général attiré par les momies et les hyperboles, adolescent chamarré, cette gorgone aux robes charmantes, ce Palais-Royal des enfantelets ironiques et des grisettes, c'est un monde charmant, où peut-être Balzac ressuscité ferait l'effet de l'éléphant dans le magasin de porcelaines. Quant à Jacques de Baroncelli, on retrouve, ici, le flegme imperturbable que laissent deviner « Le Pavillon brûlé » et « Ce n'est pas moi ».

★ **VENDREDI.** L'autre semaine, l'accent américain de Mona Goya, dans « Annette et la Dame Blonde », nous avait stupéfiés ; voilà qu'Annie Ducaux nous fait le même effet, avec son accent russe ou roumain, dans « La Dernière Aventure ». Sa volubilité, ses cadences animées, l'humour de ce parler chantant sont pour beaucoup dans l'impression plaisante que laisse ce film sans prétention de Robert Péguy, inspiré de « Papa », l'une des plus innocentes comédies de Robert de Fiers et G.-A. de Caillavet. Je voudrais pourtant chercher querelle à Annie Ducaux : dans « La Dernière Aventure », elle porte un joli tricot, où l'on voit ses initiales élégamment tracées : or, ce « A. D. », ce ne sont nullement celles du personnage qu'elle interprète... Je vais me faire traiter de maniaque, mais, à la projection du film, cela m'a gêné.

★ **SAMEDI.** A la Comédie des Champs-Élysées, en matinée, Jacques Chesnais présente ses « comédiens de bois », petits bonshommes d'une élégance et d'une distinction remarquables, qu'il serait navrant que l'on confonde avec des marionnettes ordinaires. Les Comédiens de Bois de Chesnais sont mus, eux aussi, par des fils et « doublés », quand ils parlent ou chantent, par des disques ou par leurs animateurs. Chesnais, en les fabriquant, les destine à un divertissement déterminé, dont les gags se précisent en même temps qu'ils prennent forme ; aussi ces bonshommes méritent-ils plus que le nom de marionnettes, et n'est-il point exagéré de les traiter de comédiens. J'ai parlé de « gags » : en fait, les scènes de music-hall, les chansons interprétées par Chesnais qu'il leur fait jouer ont, par moments, la saveur singulièrement originale que l'on trouvait aux dessins animés de Mickey ou de Donald.

★ **DIMANCHE.** Jean Boyer est infatigable : la même semaine, deux nouveaux films de lui, « Boléro » et « Le Prince Charmant » bandes d'un humour plein de bonhomie, qui ne laisseront certainement point un souvenir plus durable que « Romance de Paris » ou « Chèque au Porteur », mais qui, comme toute, obtiennent le résultat honorable en vue duquel elles ont été faites : distraire les foules dominicales des faubourgs comme des campagnes.

AUTOUR de L'ECRAN

Mais, la disette de pellicule continuant, il est question de contigenter sévèrement la production : que deviendront, dès lors, ces spécialistes du film digestif et dominical ? Seront-ils obligés de faire des œuvres intelligentes et substantielles ? Et leur clientèle, dans les faubourgs et les campagnes ?

★ **LUNDI.** Tout Paris court en ce moment à l'exposition de mobilier et d'art décoratif que présente la Compagnie des Arts Français, rue Saint-Honoré ; elle est la preuve éclatante qu'en un temps aussi confus et difficile que le nôtre, il a pu se former un groupe d'artistes et d'artisans qui ont réussi à créer un style 1942, d'une sobre élégance et d'un dynamisme charmant. Les tapisseries de quelques-uns parmi les meilleurs peintres d'aujourd'hui, Oudot, Planson, Coutaud, Brianchon, les meubles de Jacques Adnet ornés des beaux fers forgés de Poillera, les œuvres de Noll et de Despière, témoignent d'une activité réellement créatrice. Les gens de cinéma auraient tout intérêt à aller faire un petit tour par là : car les meubles et autres ornements de nos films manquent parfois vraiment par trop d'originalité...

★ **MARDI.** Aux Buttes-Chaumont, nous rendons visite à Roland Tual et à ses interprètes du « Lit à Colonnes ». Ce débutant est le moins troublé des débutants. Il est vrai qu'on ne peut pas parler de débuts quand on a déjà travaillé avec Jean Renoir, Jean Grémillon... En tout cas, la cigarette au coin de la bouche, l'œil mi-clos, Roland Tual dirige ses interprètes avec douceur : nous voyons Odette Joyeux, Valentine Tessier qui n'a rien perdu de son charme, Fernand Ledoux, le cheveu surnois, l'œil lourd, la peau traîtreuse...

★ **MERCREDI.** Combien de fois Jean-Louis Barrault pleure-t-il dans « La Symphonie Fantastique » ? On veut bien admettre que, romantique, Hector Berlioz put avoir le travail de la glande lacrymale facile, mais le singulier comédien qui le personnifie, dans le film de Christian-Jaque, et avec une impressionnante vérité, pleure néanmoins fort mal ; ses sanglots pourraient peut-être émouvoir Margot et le public des faubourgs, mais, pour notre compte, nous ne marchons pas, comme on dit. Mais le film est plein d'épisodes curieux et de scènes audacieuses : et, musicalement parlant, il est d'un prodigieux intérêt.
Nino FRANK.

L'ACTUALITÉ THÉÂTRALE

A LA COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES : « L'ÉTOILE DE SÉVILLE ».

Après « Jeanne avec nous », le Théâtre d'Essai nous présente une tragédie de Lope de Vega, adaptée très librement par Albert Ollivier et mise en scène par Maurice Jacquemont.
« La Estrella de Sevilla », qui fut déjà deux fois montée à Paris avec des fortunes diverses, est une admirable pièce du grand dramaturge espagnol, à la gloire de l'honneur et des nobles sentiments. Dans sa présentation actuelle, cette tragédie se passe en deux journées ; mais elle ne respecte pas plus l'unité de lieux que « Le Cid » de Corneille, qui lui ressemble d'ailleurs comme un frère. Très adroitement, Maurice Jacquemont a réuni dans un seul décor : le Palais du Roi, la chambre d'Estelle, la prison, le jardin, etc. Jacques Copeau, dans sa dernière présentation du « Cid » à la Comédie-Française, avait réalisé également cette mise en scène simultanée, qui rétablit l'unité de lieux.

Le texte d'Albert Ollivier est d'une grandeur cornélienne : le Cid d'Andalousie, partagé entre son amour et son devoir, doit, par ordre du Roi, tuer le frère de sa fiancée. Il a donné sa parole au Roi sans connaître le nom de la victime désignée par son souverain. Ce « raffiné d'honneur » doit obéir. Et il provoque en duel le frère de celle qu'il aime, le jour même où celui-ci voulait sceller l'union de sa sœur et de son meilleur ami. « L'Étoile de Séville » étant antérieure au « Cid » de bien des années, on ne peut nier l'influence de Lope de Vega sur Corneille, à une époque où les romanceros espagnols étaient fort à la mode.

Ici, le caractère du Roi est bien différent de celui du « Cid ». Il est vrai que, dans la pièce de Lope de Vega, ce personnage est peu important. Albert Ollivier en a fait un rôle de premier plan ; et ce n'est pas le meilleur de la pièce : ce Roi, qui pénètre à la nuitée, comme un voleur, dans la demeure des vierges de Séville, dans l'intention de ravir leur honneur, et qui, surpris et bafoué par le frère de la belle, se venge basement d'un tel affront en le faisant tuer par le guerrier le plus vaillant de Séville, est plus un personnage de mélo qu'un roi de tragédie... Le héros principal, le « Cid d'Andalousie », est d'une autre enlevée : ce forcené est prêt à tuer le Roi pour sauver son honneur ; et dans une scène admirable, il est en proie à des hallucinations mystiques : il se croit descendu aux enfers dans sa prison. Cette scène hallucinante et shakespearienne est réalisée avec beaucoup d'adresse et de métier par Maurice Jacquemont. Et les ondes Martinot, que je déteste pour leur fausse musicalité, soulignent ici avec bonheur cette évocation saisissante.

Dans l'ensemble, cette grande œuvre est rétrécie par l'interprétation et par une mise en scène de comédie et non de tragédie. Jacquemont est sûrement adroit et intelligent, mais sa réalisation manque de style et de grandeur... Deux comédiens se détachent d'une interprétation assez discutable : Robert Favart, qui a fait des progrès énormes depuis un an, joue avec fougue et noblesse ce rôle tout de panache et de droiture. Sa scène aux Enfers, ses duos d'amour avec Estelle, ses tourments et ses scrupules, s'opposent à l'intransigeance et à l'orgueil de sa victime. La juvénile ardeur de Robert Favart humanise ce sentiment d'honneur considéré comme une force plutôt que comme une vertu. Sa partenaire, Jeanne Hardeyn, joue en tragédienne et Maurice Jacquemont joue en valet de comédie... Dans un rôle de traître, Sacha Tarride, pour sa composition remarquablement intelligente et sensible, a été la révélation de la soirée.

Jean LAURENT.

Le Rideau se lève

Théâtres

Cabarets

NOX

9, RUE CHAMPOLLION Métro : St-Michel
La traditionnelle gâté du Quartier Latin. — Spectacle éblouissant. Ouvert toute la nuit.
Bourgade et Lucienne Dugard

Le Nid

49, RUE DE PONTHEIU — ELY. 17-38

LE CABARET LE PLUS PARISIEN
UN SPECTACLE SENSATIONNEL

ALIX COMBELLE

et le

JAZZ de PARIS

ET UN PROGRAMME ARTISTIQUE

DINER-SPECTACLE à partir de 20 heures

Ambassadeurs-Alice Cocée
Alice Cocée, André Luguet, Sylvie
ÉCHEC A DON JUAN
de Claude-André Puget
Alice Cocée Présentat. et mise en scène d'Alice Cocée

7, rue Fontaine
Tri. 44-95
BARBARINA
DES ATTRACTIONS DU SWING
avec
GUS VISEUR
et son Orchestre

SKARJINSKY présente
DINERS et SOUPERS du
NIGHT CLUB
P. POUPARD H. Thierry

Cinéma

A.B.C. TINO ROSSI
Tous les jours (sauf merç.)
mat. 15 h., soirée 20 h.
Location : 11 h. à 18 h.30 et 10 attractions A. B. C.

CABARET
DINERS
SPECTACLE

LEARDY VERLY
PARADISE
4, rue Fontaine (Tri. 0637)

CINE MONDE
4, CHAMPANTIN TEL. PRO 01-90
VIVIANE ROMANCE

ATHÉNÉE
Yvonne PRINTEMPS, Pierre FRESNAY
et Marguerite DEVAL dans
COMÉDIE EN 3 ACTES
Soirée 20 h. sauf lundi - Matinée sam. et dim. 15 h.

CARRÈRE
THÉ - COCKTAIL - CABARET
Christiane NERE
et TOUT UN PROGRAMME DE CHOIX
Chr. Nere

PARIS-PARIS
Denise Gaudart
DANIELLE VIGNEAU
G. WANDER
Pavillon de l'Élysée Anj. 85-10 et 28-50 D. Gaudart

CARTACALHA
Reine des Gitanes

A L'ATELIER
Sylvie et le Fantôme
D'ALFRED ADAM M. Monthil

10, RUE FONTAINE
Tous les soirs, à 20 h. 30
RYTHMES DU MONDE
2 actes - 20 tableaux de Joë PAYET

ROYAL-SOUPERS
62, r. Pigalle Tri. 20-43
Dîners-Soupers
Luce Bert Nouveau Spectacle de Cabaret

LORD BYRON
122, av. des Champs-Élysées
LE PONT DES SOUPIRS
AMOUR ET DRAME A VENISE
SCALERA FILM

La Mode

Dans le film "La Dernière Aventure", qui passe actuellement aux cinémas Balzac et Helder, Mlle Annie DUCAUX et Mme Germaine LAUGIER sont habillées par

MAGGY ROUFF

GAITÉ-LYRIQUE
Tous les soirs à 19 h. 45 (lundi excepté)
CARNAVAL
Opéra-comique à grand spectacle de M. Henri GOUBLIER
avec **ANDRÉ BAUGÉ**
Matinées : jeudi, samedi, dimanche à 14 h. 30

"CHEZ ELLE" 16, rue Volney - Tél. Op. 95-78
Colette VIVIA
SOFIA BOTENY
LA DANSEUSE BORGSMANN
LE TRIO DES QUATRE

LE TRIOLET
56, Rue Gallée
Métro : Étoile et George-V
Téléphone : ÉLYSÉES 41-69

BOLERO TRIOMPHE A
L'ERMITAGE 72, CHAMPS-ÉLYSÉES

DANS
PRINCE CHARMANT
LES ROBES DE
Mlle RENÉE FAURE
et celles du Concours
d'élégance sont de

LUCIEN LELONG

GYMNASÉ
PIERRE RICHARD-WILLM dans
L'ANNEAU de SAKOUNTALA
avec NYOTA INYOKA

LIBERTYS
5, pl. Blanche - Tri. 87-42
DINERS
Cabaret Parisien
Janet

BAYLE et SIMONOT
J. RABDEAU P. FERRARY
avec ROGER DANN
COCKTAIL-MUSICAL : 17 heures
CABARET : 21 h. à 1 h. et le Dimanche à 17 h. 30

BOLERO TRIOMPHE A
L'ERMITAGE 72, CHAMPS-ÉLYSÉES

A LA MICHODIÈRE
HYMENÉE
par
ÉDOUARD BOURDET
Tous les soirs à 20 h. sauf lundi. Mat. sam. dim. et fêtes 15 h.

GIPSY'S le seul cabaret où règne la folle gaité !
OUVERT TOUTE LA NUIT
20, RUE CUJAS Tous les soirs, à 20 heures : **"GIPSY'S" EN FOLIE!**
Métro : SAINT-MICHEL
AU QUARTIER LATIN avec **OLGA DALBANNE** et **JANEL**

VÉNUS Réouverture 20h.30
124, bd Montparnasse
FORMULE NOUVELLE, avec
Serge **DUCHET** qui chante et présente
Mony Darry, Mad. Balmas, Maud Burgane
André Delco et Yette Daryl.
ORCHESTRE GONELLA

MARIVAUD ET MARBEUF
UN FILM PLEIN D'ENTRAÎNE
Le Prince Charmant
C.C.F.C. RÉALISATION DE JEAN BOYER

LA MODE ET LE THÉÂTRE

JEANNE LANVIN

a habillé :
YVONNE PRINTEMPS
et MARGUERITE DEVAL
A L'ATHÉNÉE

dans "COMÉDIE EN TROIS ACTES"
MARIE VENTURA
A ÉDOUARD-VII
dans "JEUNESSE"

SIMONE RENANT et SIMONE VALÈRE
AUX BOUFFES-PARIISIENS
dans "UNE JEUNE FILLE SAVAIT"

THÉÂTRE de l'HUMOUR
JEUNE-COLOMBIER
42, rue Fontaine - Tél. TRI. 04-39
CONSTANT
d'Oscar WILDE
Tous les soirs, 19 h. 45 - Matinée dim., 15 h.

LE CÉLÈBRE CABARET
LE GRAND JEU
LUCIEN VOUS PRÉSENTE
UNE MERVEILLEUSE PRODUCTION
ATOUT... SWING!
LE FANTAISISTE
Lino Carenzio
du Casino de Paris
A 20 heures 30
Lino Carenzio 58, rue Pigalle. - TRI 88-00

VOL DE NUIT
LE BAR DES POÈTES
ET DES GENS D'ESPRIT
YOLANDE ROLAND-MICHEL
EDGAR ROLAND-MICHEL
OUVERT A 12 HEURES
8, r. du Colonel-Renard
ÉTO. 41-84. Étoile-Ternes Y. Roland-Michel

MARIVAUD ET MARBEUF
UN FILM PLEIN D'ENTRAÎNE
Le Prince Charmant
C.C.F.C. RÉALISATION DE JEAN BOYER

IL Y A DEUX FILMS A VOIR

AUBERT, 24, Bd des Italiens **CLUB des VEDETTES**

Albert PRÉJEAN et Annie VERNAY **TINO ROSSI**

DÉDÉ-LA-MUSIQUE **FIEVRES**

THÉÂTRE des MATHURINS
Marcel HERRAND & Jean MARCHAT
Prochainement
D'APRÈS NATURE
ou **PRESQUE...**

MONICO
UN PASSÉ UN PRÉSENT
PRESTIGIEUX !
66, RUE PIGALLE, 66
TRINITE 57-26
CABARET OUVERT TOUTE LA NUIT

Le plus élégant des bons
RESTAURANTS
29, RUE DE MARIIGNAN — BAL. 28-60

MARIVAUD ET MARBEUF
UN FILM PLEIN D'ENTRAÎNE
Le Prince Charmant
C.C.F.C. RÉALISATION DE JEAN BOYER

1. RUE BALZAC (Angle Champs-Élysées)

DERNIÈRE AVENTURE

Un film d'esprit!

Théâtre Montparnasse-Baty
31, rue de la Gaîté
Tél. : DANTON 89-90
LA CÉLESTINE
avec
Marcelle GÉNIAT J. Darcaut

MONSIEUR
Cabaret
Restaurant
Orchestre Tzigane
94, rue d'Amsterdam

Le plus élégant des bons
RESTAURANTS
29, RUE DE MARIIGNAN — BAL. 28-60

MARIVAUD ET MARBEUF
UN FILM PLEIN D'ENTRAÎNE
Le Prince Charmant
C.C.F.C. RÉALISATION DE JEAN BOYER

CIRQUE D'HIVER
Un spectacle formidable !!!
Au même programme : SPEESSARDY et les Tigres royaux, et les Éléphants X Les Clowns ALEX et ZAVATTA X
Dim. et Jeudi 2 mat. à 14 h. et 17 h., soirée 20 h. * ET DIX NUMÉROS * Le Lundi et Samedi à 15 h. Soir à 20 h. Mercredi soirée 20 h. Relâche Mardi et Vendredi

MONSIEUR
Cabaret
Restaurant
Orchestre Tzigane
94, rue d'Amsterdam

Le plus élégant des bons
RESTAURANTS
29, RUE DE MARIIGNAN — BAL. 28-60

MARIVAUD ET MARBEUF
UN FILM PLEIN D'ENTRAÎNE
Le Prince Charmant
C.C.F.C. RÉALISATION DE JEAN BOYER

CINÉMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES 118, Ch. - Elysées Métro : George-V

L'ENFER DE LA FORÊT VIERGE

UN RECORD : le seul film projeté aux Champs-Élysées depuis plus de 8 semaines

RAYMOND RAYNAL, directeur du « Jeune-Colombier », est l'un des spirituels interprètes de « CONSTANT », d'Oscar Wilde, au Théâtre de l'Humour.

Les films que vous irez voir :
Aubert Palace, 26, boul. des Italiens. Perm. 12 h. 45 à 23 h.
Balzac, 136, Ch.-Élysées. Perm. 14 à 23 h.
Berthier, 35, bd. Berthier. Sem. 20 h. 30. D. F. : 14 à 23 h.
Cinéma des Champs-Élysées, 118, Ch.-Élysées. Perm. 14 à 22 h. 30.
Cinéma Opéra, 4, Ch.-d'Antin. Perm. 12 à 23 h. OPE : 01-90.
Clichy (Le), 7, pl. Clichy. Perm. 14 à 23 h. MAR 94-17.
Clichy Palace, 49, av. de Clichy. Perm. de 14 à 23 h.
Club des Vedettes, 2, r. des Italiens. Perm. de 14 à 23 h.
Delambre (Le), 11, r. Delambre. Perm. 14 à 23 h. DAN. 30-12.
Denfert-Rochereau
Ermitage, 12, Ch.-Élysées. Perm. de 14 à 23 h.
Helder (Le), 34, bd des Italiens. Perm. de 13 h. 30 à 23 h.
Lux Bastille, Perm. 14 à 23 h. DID. 79-17.
Lux Lafayette, 209, r. Lafayette. Perm. 14 à 23 h. NOR. 47-18.
Lux Rennes, 76, r. de Rennes. Perm. 14 à 23 h. LIT. 62-25.
Midi Minuit, 14, bd Poissonnière. Perm. 12 à 23 h. PRO. 27-51.
Miramar, gare Montparnasse. Perm. 13 h. 40 à 22 h. 45. DAN. 41-02.
Napoléon, 4, av. Gde-Armée. Perm. 14 à 23 h. ETO. 41-48.
Pacific, 48, bd. de Strasbourg. Perm. 13 à 23 h. BOT. 12-18.
Régent, 113, av. de Neuilly. (Métro Sablons).
Saint-Lambert, 6, r. Péclot. Sem. : 20 h. 40 D. et F. : 14 et 18 h. 30.
Scala, 13, bd. de Strasbourg. Perm. 14 à 23 h.
Studio Bohème, 115, r. de Vaugirard. Perm. 14 à 23 h. SUF. 75-83.
Studio Parnasse, 21, r. Bréa. Perm. 14 à 22 h. DAN. 58-00.
Ursulines, 10, r. des Ursulines. 14 h. 30 à 19 h. S. 20 h. 30.
Vivienne, 49, r. Vivienne. Perm. 14 à 23 h.

Du 8 au 14 avril
Dédé-la-Musique...
Dernière Aventure...
Le Prix du Silence...
L'Enfer de la Forêt Vierge...
Cartacalha...
Une Mère...
Nuits de Vienne...
Fièvres...
Café du Port...
Premier Bal...
Boléro...
Dernière Aventure...
Entrée des Artistes...
L'Étrange M. Victor...
Face au Destin...
Feu de Joie...
Le Pavillon brûlé...
Les Tempêtes...
La Maison des 7 Jeunes Filles...
La Maison des 7 Jeunes Filles...
Le Secret d'une Vie...
Marius...
Du 15 au 22 avril
Dédé-la-Musique...
Dernière Aventure...
Le Prix du Silence...
L'Enfer de la Forêt Vierge...
La Maison des 7 Jeunes Filles...
Yamilé sous les Cèdres...
Fièvres...
Fièvres...
L'Innocent...
Le Pavillon brûlé...
Boléro...
Dernière Aventure...
Un Soir d'Escalier...
Belle Étoile...
Jenny Jeune Prof...
Ici l'on pêche...
Folie Nocturne...
Opéra-Musette...
Quelle drôle de gosse...
Fanny...
Dédé-la-Musique...
La Femme du Boulanger...
La Maison des 7 Jeunes Filles...

JACQUES BAUMER, le si talentueux artiste que vous pouvez applaudir actuellement dans « ETIENNE », de Jacques Deval, au Théâtre St-Georges.

Vedettes

PUBLICATION
AUTORISÉE N° 30



ALICE COCÉA

l'admirable interprète d'« Echec à don Juan », aux Ambassadeurs.

Photo Studio Harcourt.

TOUS LES SAMEDIS
11 AVRIL 1942 — N° 71
22, RUE PAUQUET, PARIS-16.